

Sommaire

Politique

Ouattara fait le bilan

Le Mandat - lundi 17 février 2020

Amadou Gon Coulibaly: "N'oublions pas l'histoire récente de notre pays"

Le Patriote - lundi 17 février 2020

Les Chefs d'État de la Cedeao satisfaits de la réforme du Franc Cfa

Fraternité Matin - lundi 17 février 2020

Ahoussou Jeannot salue la confiance retrouvée entre les populations

Le Patriote - lundi 17 février 2020

L'opposition prépare la déstabilisation du pays depuis la France

Le Mandat - lundi 17 février 2020

Conjoncture économique et sociale

La Côte d'Ivoire et la Belgique ensemble pour impulser le développement urbain

Le Patriote - lundi 17 février 2020

Moussa Sanogo lance d'importants projets dans le Bafing

Fraternité Matin - lundi 17 février 2020

Félix Anoblé mobilise plusieurs grandes entreprises

Le Jour Plus - lundi 17 février 2020

Ces freins au développement des marchés de capitaux en Afrique de l'ouest

Le Journal de l'Economie - lundi 17 février 2020



Stabilité et diplomatie / Après plusieurs rencontres à l'extérieur

Ouattara fait le bilan



Le chef de l'Etat a été accueilli par les membres du Gouvernement

Le Président de la République, Alassane Ouattara, a regagné Abidjan le samedi 15 février 2020, après avoir pris part au 33^e Sommet ordinaire des Chefs d'Etat et de Gouvernement de l'Union Africaine à Addis-Abeba, en Ethiopie (09 au 10 février) et à la cérémonie d'inauguration de la Bibliothèque Félix HOUPHOUËTBOIGNY des Sciences d'Outre-Mer, à Paris, en France. Le Chef de l'Etat, qui avait à ses côtés la Première Dame, Mme Dominique Ouattara, a été accueilli à son arrivée, par le Vice-Président de la République, M. Daniel Kablan DUNCAN, le Premier Ministre, M. Amadou Gon COULIBALY, le Président de l'Assemblée Nationale, M. Amadou SOUMAHORO, les membres du Gouvernement et du Cabinet présidentiel ainsi que par la hiérarchie militaire. Dans la déclaration faite au Pavillon présidentiel, le Président Alassane OUATTARA, a d'abord fait le point de sa mission à Paris où la Côte d'Ivoire a été honorée le vendredi 14 février 2020 lors des différentes cérémonies. Il a dit avoir présidé avec beaucoup d'émotion et une grande fierté, cette cérémonie

d'inauguration qui célébrait et immortalisait la mémoire du Père de la Nation ivoirienne, qui fut, par ailleurs, membre de cette prestigieuse Académie pendant vingt ans, de 1973 à 1993. Dans la communication faite à cette occasion, le Chef de l'Etat a dit avoir saisi cette opportunité pour rendre un vibrant hommage à ce grand Homme d'Etat qu'était feu le Président Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, dont l'œuvre et la vision continuent de l'inspirer ainsi que beaucoup d'Ivoiriens. Il a tenu, à cet égard, à saluer son engagement pour la paix, sa passion de bâtisseur, sa vision pour le développement d'une Côte d'Ivoire moderne, soutenue par une forte politique d'éducation, ainsi que son amour pour son pays et son peuple ; tout en mettant en exergue un des legs majeurs de sa politique, à savoir, le dialogue dans le règlement des conflits. C'est pourquoi, il a souligné avoir insisté au cours de sa communication, sur sa volonté de pérenniser les valeurs et les idéaux du premier Président de la Côte d'Ivoire et de poursuivre son œuvre de paix et de développement. Au cours de son séjour à Paris, il a indiqué avoir également eu des entretiens avec la Directrice Générale de l'UNSECO, Mme Audrey AZOULEY, et la Secrétaire Générale de l'Organisation Internationale de la Francophonie, Mme Louise MUSHIKIWABO. Les échanges ont porté, selon lui, sur la coopération entre ces deux importantes Institutions internationales et la Côte d'Ivoire. S'agissant ensuite du 33^e Sommet ordinaire de la Conférence des Chefs d'Etat et de Gouvernement de l'Union Africaine qui s'est tenue à AddisAbéba, en Ethiopie, et dont le thème était : "Faire taire les armes : créer les conditions propices au développement de l'Afrique", le Président Alassane OUATTARA a souligné que ces assises ont été l'occasion pour les Chefs d'Etat de faire le point de la situation sécuritaire et politique sur le continent africain, d'évoquer les défis à relever et de faire des recommandations, en vue d'atteindre les objectifs de l'Agenda 2063 de l'Union Africaine et ceux du développement durable de l'ONU. A cet égard, a-t-il révélé, l'intégration économique du continent, avec notamment l'entrée en vigueur de la Zone de Libre-Echange Continentale Africaine (ZLECAf), a été hissée au rang des priorités du Sommet qui, par ailleurs, a désigné le Président de l'Afrique du Sud, S.E.M. Cyril RAMAPHOSA, comme nouveau Président de la Conférence des Chefs d'Etat et de Gouvernement de l'UA, en remplacement de S.E.M. Abdel Fattah AL SISSI, Président de la République Arabe d'Egypte. Dans le cadre du Sommet, le Chef de l'Etat a précisé avoir également pris part au Forum de Haut Niveau sur l'Agenda 2063 de l'Union Africaine, au cours duquel, en sa qualité de Champion du suivi de la mise en œuvre de cet Agenda et de son premier Plan décennal qui porte sur la période 2014 - 2023, il a présenté son 2^e Rapport qui a souligné les progrès et les résultats enregistrés ainsi que les défis à relever dans les domaines

prioritaires, le tout, soutenu par des recommandations et des propositions. En marge du Sommet, il a souligné avoir aussi participé à plusieurs autres activités, notamment le Dîner de Haut Niveau des Leaders africains pour la Nutrition, un Sommet extraordinaire de la CEDEAO sur la situation politique en Guinée -Bissau et les questions liées à l'ECO, la nouvelle monnaie, et la fermeture des frontières entre le Bénin et le Nigeria. Il a, par ailleurs, échangé avec de nombreuses personnalités dont le Secrétaire Général de l'ONU, S.E.M. Antonio GUTERRES et le Président du Conseil Européen, M. Charles MICHEL. Pour terminer, le Chef de l'Etat a tenu à remercier le Premier Ministre et le peuple éthiopiens pour leur hospitalité et la qualité de leur accueil ainsi que les autorités de l'Académie des Sciences d'Outre-Mer de Paris pour l'honneur fait à la Côte d'Ivoire.

PAUL KOUAKOU

VISITE DE TRAVAIL DANS LE GBOBLE

Amadou Gon Coulibaly: "N'oublions pas l'histoire récente de notre pays"

Gon Coulibaly aux populations de Sassandra : **la guerre**

"N'oublions pas l'histoire récente de notre pays"

Ouattara depuis Paris :
"Ma 1ère rencontre
avec Houphouët
date de 1970"

Cocody - Blockhaus et Cocody-village



Un appel à la responsabilité. Depuis Sassandra, Amadou Gon Coulibaly a lancé, samedi dernier, un appel aux leaders politiques et aux Ivoiriens dans leur ensemble. C'était au cours du meeting final de sa visite de travail dans le Gbôklè. Le Premier ministre a demandé à chacune et à chacun à ne pas perdre de vue l'intérêt supérieur de la Côte d'Ivoire. «Notre responsabilité à tous est grande. Elle est grande et nous devons la renforcer par nos discours et nos actes par la paix et la cohésion sociale dans notre pays. Cela s'impose à tous », a-t-il lancé d'entrée de jeu. C'est pourquoi, dans un contexte national dominé par les enjeux de la présidentielle en octobre prochain, le chef du gouvernement a invité les Ivoiriens à ne jamais perdre de vue que «nous sommes solidaires du destin commun de notre patrie à tous, la Côte d'Ivoire». Et Amadou Gon de poursuivre : «nul ne doit oublier, non plus, l'histoire récente de notre pays. Nous ne devons pas occulter non plus le fait que notre région ouest-africaine est confrontée à de nombreux foyers de violence et à des menaces terroristes de tous genres qui pourraient trouver la possibilité de prospérer si nous avons des divisions graves dans notre pays». Au regard de tout cela, a le Premier ministre, l'amour du pays doit imposer à tous et à chacun un engagement clair en faveur de la paix qui assure la protection de tous et de chacun. «L'amour pour notre pays nous engage également à travailler sans relâche afin de réduire les fractures sociales, accroître les richesses et le bien-être de toute la population», a-t-il indiqué. A cet effet, il a salué et félicité les chefs traditionnels et de communautés pour leur engagement à sauvegarder la paix. Amadou Gon Coulibaly a aussi rappelé les efforts été faits par le gouvernement pour la région. Au niveau de l'électricité, il a souligné un taux de couverture passé de 20% en 2011 à 36%. Au niveau de l'éducation, il a relevé les efforts consentis par le gouvernement depuis son avènement,

avec la construction de plusieurs salles de classe. Idem pour le secteur de la santé où plus de 185 millions de FCFA ont été consacrés à divers travaux de réhabilitation de l'Hôpital général de Sassandra et à l'acquisition d'engins roulants dont sept ambulances. Comme bonne nouvelle, il a annoncé pour cette année le début des travaux de la côtière. «Votre région a un avenir radieux. Nous allons tous travailler pour le bonheur des populations du Gbôklè», a déclaré Gon Coulibaly. Le Gbôklè, a rassuré le Premier ministre, n'a pas été oublié, Sassandra n'a pas été abandonné. «Ne cédez pas au découragement. Le redécollage de la région se fera», a-t-il tranquilisé, avant de promettre un accroissement des efforts du gouvernement. De ce fait, il a demandé à ses hôtes de travailler en synergie avec le président du conseil régional, Philippe Légré. Evoquant la présidentielle d'octobre prochain, Amadou Gon a invité les chefs traditionnels et les populations du Gbôklè à ne pas se laisser manipuler. «Le temps des élections apaisées et démocratiques arrive. Redoublez de vigilance. Ne soyez pas manipulés. Dans ce pays, on se connaît. On sait ce que chacun a pu faire. Le taux de pauvreté qui a commencé dans les années 90 a atteint les 51% en 2011. Grâce à Dieu et grâce au président Alassane Ouattara, nous sommes à 35%. En 2020, on ne change pas une équipe qui gagne», a-t-il recommandé. Philippe Légré et Frégbo Basile ont dit l'engagement du Gbôklè à soutenir le président de la République. «Le Gbôklè a compris», ont-ils indiqué.

Voici la Côte d'Ivoire dont rêve Ouattara

Alassane Ouattara partage la même vision que celle de son «père». En effet, comme le père fondateur, voici la Côte d'Ivoire dont rêve Alassane Ouattara. Une Côte d'Ivoire de partage et de progrès. «La nation dont rêve le président de la République et que nous sommes appelés à construire sous sa haute égide, se veut une grande famille où le dialogue prend le pas sur les conflits pour régler les dissensions», a expliqué le chef du gouvernement. C'est aussi, a poursuivi Amadou Gon Coulibaly, un pays où la solidarité agissante et l'esprit de fraternité éloigne tout sentiment d'exclusion basée sur les considérations ethniques, culturelles et religieuses. C'est enfin, un pays où les valeurs du travail et l'amour de son pays doivent devenir un crédo à partager. Tous l'auront donc compris : la Côte d'Ivoire des divisions est terminée. La Côte d'Ivoire utile et la Côte d'Ivoire inutile n'est pas à l'ordre du jour. Plus de catégorisation des Ivoiriens comme cela a été le cas, dans un passé très récent. La Côte d'Ivoire renoue avec les valeurs qui l'ont caractérisée sous la conduite de Félix Houphouët-Boigny et qui ont fait sa fierté et l'ont hissée au rang d'un pays à forte croissance, avec le premier miracle



Gon Coulibaly appelle l'élite politique à plus de responsabilité (Ph DR)

économique de la Côte d'Ivoire. Sous Alassane Ouattara, on parle du second miracle ivoirien.

66 millions de FCFA 150 à jeunes de Sassandra

150 jeunes de Sassandra, âgés de 18 à 40 ans, avaient le sourire, le samedi dernier. En marge du meeting de clôture et dans la cadre le cadre de l'Opération "AGIR pour les Jeunes 2", ils ont reçu des chèques d'un montant de 66 millions de FCFA des mains du Premier ministre ivoirien, Amadou Gon Coulibaly. Dans deux mois, les bénéficiaires du projet dans le Gbôklè seront portés à 1900 jeunes. Ils recevront du gouvernement la somme de 857 millions de FCFA pour entreprendre des activités génératrices de revenus. A terme, ce seront 2050 jeunes du Gbôklè qui verront leurs projets financés, pour un montant d'investissement de l'ordre de 921 millions de FCFA. Au nom des bénéficiaires, Ange Daniel Kossi a pris l'engagement de faire un bon usage des prêts reçus et de les rembourser. Toutes choses qui permettront à d'autres jeunes de bénéficier du projet. Il a remercié le Premier ministre et Touré Mamadou, ministre de la Jeunesse pour leur sollicitude. Au plan national, l'opération est dotée d'une enveloppe de 10 milliards de FCFA. Pour être éligible, il faut être porteur d'un projet, dont le coût se situe entre 100 000 et un million de FCFA. L'opération vise, entre autres, à lutter contre le chômage des jeunes, à promouvoir leur autonomisation et à les insérer dans le tissu socio-économique. L'initiative est l'un des dispositifs du programme d'appui à l'auto-emploi et à l'entrepreneuriat des jeunes.

THIERY LATT



Monnaie commune / Le Président Alassane Ouattara a regagné Abidjan samedi...

Les Chefs d'État de la Cedeao satisfaits de la réforme du Franc Cfa

33^e sommet de l'Ua, Rencontre extraordinaire de la Cedeao, Visite à Paris

Le Chef de l'État fait le point

• Le Président de la République est rentré samedi après un séjour en Éthiopie et en France.

P. 2

Le Président Alassane Ouattara a regagné Abidjan samedi, après avoir pris part au 33e Sommet de l'Ua à Addis-Abeba et à l'inauguration de la bibliothèque Félix Houphouët-Boigny des Sciences d'Outre-Mer à Paris.

Le Président Alassane Ouattara a regagné le pays le samedi 15 février, après avoir pris part au 33e Sommet de l'Ua les 8, 9 et 10 février à Addis-Abeba en Éthiopie et à l'inauguration de la bibliothèque Félix Houphouët-Boigny des Sciences d'Outre-Mer à Paris. A son arrivée à l'aéroport international de Port-Bouët, il a abordé la question de la réforme de la monnaie unique dans l'espace Cedeao à l'ordre du jour d'un Sommet extraordinaire des Chefs d'Etat de la Cedeao, en marge du 33e Sommet de l'Ua. «J'ai informé mes pairs sur la réforme du Franc Cfa qui s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre de la monnaie commune de la Cedeao, dénommée l'Eco. Les Chefs d'État ont exprimé leur satisfaction quant aux éclaircissements apportés et aux importantes décisions prises par les Chefs d'État de l'Uemoa», a indiqué le Chef de l'État. Alassane Ouattara a précisé, en outre, que cette rencontre a porté également sur la situation politique en Guinée-Bissau et la fermeture des frontières entre le Bénin et le Nigeria. Le Président a affirmé qu'il a eu des échanges de haut niveau avec plusieurs personnalités. Entre autres, le secrétaire général de l'Onu, Antonio Guterres, le président du Conseil européen, Charles Michel. Dans son intervention, au pavillon présidentiel de l'aéroport international Félix Houphouët-Boigny de PortBouët, le Chef de l'État a, par ailleurs, dressé le bilan de sa visite à Paris. Il a fait remarquer que la Côte d'Ivoire a été honorée à la faveur de l'inauguration de la bibliothèque Félix Houphouët-Boigny de l'Académie des Sciences d'Outre-Mer, à Paris. Au cours de cet événement qui s'est déroulé le 14 février, il a rappelé que c'est avec honneur et vive émotion qu'il a présidé cette cérémonie, en mémoire du premier président ivoirien, membre de ladite académie, de 1973 à 1993. «J'ai salué l'engagement pour la paix du Président Houphouët-Boigny, sa passion de bâtisseur, sa vision d'une Côte d'Ivoire moderne, soutenue par une forte politique d'éducation. Je suis aussi revenu sur son amour pour la Côte d'Ivoire et pour son peuple, ainsi que sur l'un de ses héritages politiques majeurs: le dialogue dans le règlement des conflits, comme l'atteste le Prix qui porte son nom à l'Unesco», a indiqué le Président de la République, pour

rendre hommage au premier chef d'Etat ivoirien, homme de dialogue et de paix. Alassane Ouattara dit avoir insisté sur les valeurs de l'Houphouëtisme pour que soient pérennisés à jamais les idéaux d'Houphouët-Boigny.

Échanges fructueux

Autre volet de l'intervention du Chef de l'État, les rencontres qu'il a eues avec la directrice générale de l'Unesco Audrey Azouley et la secrétaire générale de l'Organisation internationale de la Francophonie, Louise Mushikiwabo. «Nous avons eu des échanges relatifs à la coopération entre la Côte d'Ivoire et ces deux importantes institutions», a-t-il rappelé, en insistant sur leur importance aux yeux de la Côte d'Ivoire, à travers notamment le Prix Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix, logé à l'Unesco. En ce qui concerne sa participation au 33^e Sommet ordinaire de la Conférence des Chefs d'Etat et de gouvernement de l'Union africaine, en Éthiopie, le Président Ouattara a expliqué que cette rencontre, au plus haut sommet du continent, a été une opportunité pour l'ensemble des chefs d'État africains de mettre en lumière les mesures idoines qui s'imposent au continent dans le cadre des objectifs de l'Agenda 2063 de l'Union africaine, ainsi que celles relatives au développement durable des Nations unies. Il a aussi indiqué que ce sommet a été l'occasion de faire le point sur la situation sécuritaire et politique du continent africain. « L'intégration africaine du continent, avec l'entrée en vigueur de la Zone de Libreéchange Continentale africaine, a été hissée au rang de nos priorités», a indiqué le Chef de l'Etat. Qui a également rappelé que le Sommet a porté à la tête de l'UA son homologue de l'Afrique du Sud, Cyril Ramaphosa, en qualité de « nouveau Président de la Conférence des Chefs d'Etat et de gouvernement de l'Ua », en remplacement de l'Egyptien, Abdel Fattah Al Sissi. «Nous avons aussi souligné la nécessité d'une constante mobilisation de toutes les énergies, pour relever les défis de notre continent, notamment la lutte contre le terrorisme, la création d'emplois pour les jeunes, l'autonomisation de la femme et le règlement des conflits », a ajouté le Chef de l'État ivoirien.

Forum de haut niveau

A ce sommet, le Chef de l'État a affirmé avoir participé au Forum de haut niveau portant sur l'Agenda 2063 de l'Union africaine. «En ma qualité de champion du suivi de la mise en œuvre de cet Agenda et de son premier Plan décennal



Alassane Ouattara face à la presse au pavillon présidentiel, à son arrivée. (PHOTOS: BOSSON HONORE)



Le couple présidentiel accueilli à sa descente d'avion.

qui porte sur la période 2014-2023, j'ai présenté mon 2^e Rapport qui a souligné les progrès et les résultats enregistrés et les défis à relever dans les domaines prioritaires. Nous avons fait des propositions et des recommandations pour accélérer la dynamique enclenchée, afin de parvenir à la réalisation des sept grandes aspirations et des vingt objectifs stratégiques de l'Afrique », a-t-il fait savoir. Alassane Ouattara dit avoir recommandé l'accélération des différentes économies des pays africains. Pour, in fine, réduire la pauvreté et le chômage sur le continent. « Nous avons insisté sur la nécessité d'aller plus vite dans la mise en œuvre du premier plan décennal de l'Agenda 2063 de l'UA. J'ai également préconisé le développement des infrastructures économiques et sociales, comme nous l'avons fait en Côte d'Ivoire, ainsi que la fin des conflits qui minent les progrès et l'intégration de notre continent », a-t-il souligné. En marge du Sommet de l'Ua, le Chef de l'Etat ivoirien assure avoir pris part également au dîner de haut niveau des Leaders africains pour la nutrition, organisé par la Banque africaine de développement. « Au cours de mon intervention à ce dîner, j'ai mis en exergue les efforts de mon pays, en matière de lutte contre la malnutrition, à travers notamment la création d'un Conseil national pour la nutrition, l'alimentation et le développement de la petite enfance, placé sous la supervision du vice-Président de la République, et aussi l'ouverture en mars 2019 du Centre d'excellence régional contre la faim et la malnutrition dénommé Cerfam », a-t-il déclaré. Le Président Ouattara a précisé avoir demandé le soutien de l'Ua, pour en faire un centre continental dédié à l'Afrique. En compagnie de la Première dame, Dominique Ouattara, le Chef de l'État a été accueilli à l'aéroport par le vice-Président Daniel Kablan Duncan, le Premier ministre, Amadou Gon Coulibaly, le président de l'Assemblée nationale Amadou Soumahoro, des membres du gouvernement, la haute hiérarchie militaire, etc. À sa descente d'avion, il a eu droit aux honneurs militaires.

MARCEL APPENA

EN VISITE DANS LA RÉGION DU CAVALLY

Ahoussou Jeannot salue la confiance retrouvée entre les populations



Jeannot Ahoussou Kouadio et Anne Ouloto heureux de l'adhésion de Kai Léopold au RHDP. (Ph. DR)

Le président du Sénat était du 12 au 14 février 2020 dans le Cavally. À Tuambly, village du département de Bolequin, à l'occasion de la cérémonie de réconciliation entre les populations du canton Boo, Ahoussou Kouadio Jeannot a salué la confiance retrouvée entre les populations autochtones, allochtones et allogènes vivant dans le département de Bolequin. Et ce, grâce au travail abattu sur le terrain par l'honorable Aimé Gnonssian, député de Bolequin. Aux Wês, Baoulés, Sénoufos, Burkinabés, il a tenu un langage de vérité : « Ce qui est passé est passé. On pleure. Séchons nos larmes, regardons la Côte d'Ivoire et prenons une part active dans sa construction. » Il explique qu'on parle beaucoup de réconciliation mais le terme qui convient dans ce genre de situation, c'est « la confiance retrouvée. » La raison, c'est qu'il n'y a jamais eu de palabres entre les populations. « Merci pour la confiance que vous avez créée entre vous ici, avec les parents baoulés, senoufos et de la CEDEAO », a lancé le président du Sénat, qui a rendu hommage à l'ancien ministre Dagobert Banzio, qui a contribué énormément à maintenir la cohésion entre les populations. « Le seul combat qui vaut d'être mené, interpelle-t-il, c'est le combat pour le développement, c'est le combat pour la construction des routes, pour la paix, le succès à l'école... Nous devons nous mettre ensemble pour bâtir ce pays. » Il leur a demandé de faire bloc autour de la ministre de la salubrité et de l'assainissement, par ailleurs présidente du conseil régional du Cavally, Anne-Désirée Ouloto, qui est « dans la forêt sacrée », au gouvernement, et qui est bien placée pour défendre les intérêts des populations auprès des plus hautes autorités du pays. Le président du Sénat a félicité et encouragé le député de Bolequin, Aimé Gnonssian pour le travail abattu pour le retour de la paix et la cohésion sociale dans sa

circonscription. C'est la ministre Anne Ouloto qui a traduit à l'ancien Premier ministre les attentes des populations, notamment en termes de paix et de cohésion sociale. Au-delà, au plan socioéconomique, le Cavally a besoin, pour rayonner, d'un pont sur le N'zo, objet d'une promesse du président Ouattara et dont les populations attendent avec impatience la pose de la première pierre. Ahoussou pêche un gros poisson au PDCI A Tuambly dans le département de Bolequin, le président Jeannot Ahoussou Kouadio a pêché jeudi dernier "un gros poisson" au PDCIRDA. Il s'agit, du premier adjoint au maire de la commune de Bolequin, Kai Deazon Léopold, qui est également le secrétaire permanent et membre du bureau politique du PDCI de Bolequin. Il a répondu favorablement à la demande d'adhésion au RHDP formulée par le président du Sénat devant les chefs traditionnels et des populations sorties massivement à l'occasion de la célébration de réconciliation dans le canton Boo. Justifiant sa décision, Kai Deazon Léopold pointe du doigt la conformité de la politique du RHDP d'avec ses "convictions" et sa vision de la paix et de la réconciliation nationale. Le RHDP, pour lui, répond mieux à ses aspirations. De ce fait, il a dit son engagement à soutenir toutes les initiatives de paix et de réconciliation prônées par le président Alassane Ouattara. Pour terminer, il a fait savoir que son père lui a toujours demandé d'adhérer au RHDP au vue de la gestion du président Alassane Ouattara.sercom



Présidentielle 2020 / Pourquoi les ivoiriens tournent le dos aux aventuriers

L'opposition prépare la déstabilisation du pays depuis la France



Alors que le RHDP parle de développement, l'opposition ivoirienne s'inscrit dans la logique de coup d'Etat

. Pourquoi les ivoiriens tournent le dos aux aventuriers
L'opposition ivoirienne a-t-elle une offre politique séductrice pour tenter d'arracher le pouvoir au RHDP par la voie des urnes, à la présidentielle d'octobre 2020 ? Pas si évident, à la lumière de certaines déclarations qui ne rassurent pas.

La semaine écoulée a été marquée par deux événements majeurs. D'abord, la visite de travail de 72 heures du Premier ministre, Amadou Gon Coulibaly, du jeudi 13 au samedi 15 février 2020, dans la région du Gbôklé. Ensuite, le meeting organisé le 15 février 2020 à la Place Trocadero, à Paris, par la coalition de l'opposition ivoirienne et une prétendue société civile. Alors que le premier ministre parle de développement, à 6.000 Km d'ici, l'opposition regroupant plusieurs partis de l'opposition, notamment des délégations du FPI, PDCI-RDA, le GPS, Lider, du Cojep, de la Société civile venus nombreux des Etats-Unis, d'Espagne, d'Italie, de Suisse, Hollande, Allemagne et Londres tissaient une stratégie de semer le chaos en Côte d'Ivoire. En effet, la présence d'Amadou Gon Coulibaly dans la Gbôklé a apporté une véritable bouffée d'oxygène aux populations.

Le développement, comme arme de séduction

Au cours de cette visite de 72 heures, comme un bon médecin, celui-ci a posé le bon diagnostic pour prescrire la thérapie susceptible de guérir la région du Gbôklé, longtemps dans l'agonie. Il s'agit, selon la porte-parole des cadres, Mme Goly, de problèmes de santé, d'électrification, de travaux de bitumage, de réhabilitation de la cotière. Ainsi, des inaugurations d'infrastructures, des visites de projets sociaux et de lancement de travaux, de même que des rencontres avec les chefs traditionnels, les jeunes, les femmes, les élus et les cadres ont constitué l'essentiel de

l'agenda du chef du gouvernement à la grande satisfaction des populations de Fresco et de Sassandra. Au niveau de la cotière, Amadou Gon Coulibaly a indiqué que sa réhabilitation fait partie des priorités du gouvernement pour concrétiser la promesse faite par le Chef de l'Etat, en mars 2015, lors de sa visite d'Etat dans la localité. Alassane Ouattara avait promis de réhabiliter cette route et la transformer en autoroute, pour relier les deux ports du pays. Toujours au niveau des infrastructures routières, Gon a indiqué que d'importants travaux d'entretien routier ont été réalisés en 2014, 2015, 2017. Sans oublier le démarrage, prochain, de la deuxième tranche de ce programme qui couvrira 774Km de routes. Dans le domaine de l'éducation, ce sont 904 salles classes qui ont été construites dans le préscolaire et le scolaire, de 2012 à 2019. 71 autres prévues dont 63 à Sassandra. Au niveau, de l'électricité, le bilan des travaux réalisés dans la région sont évalués à 9 milliards de FCFA.

La logique du coup d'Etat de l'opposition

Alors que ces actions de développement donnent des raisons d'espérer aux populations, l'Opposition ivoirienne qui n'a pas encore fait connaître son offre politique, à huit (8) mois de l'élection présidentielle, se dévoile chaque jour un peu plus. Et c'est le capitaine Koné qui va laisser tomber le masque pour, définitivement, convaincre les esprits sceptiques qui pensent que le mandat d'arrêt international lancé contre Guillaume Soro pour tentative de déstabilisation serait une stratégie du pouvoir d'Abidjan pour recaler un adversaire gênant. « Etant militaire de carrière, je ne maîtrise pas le verbe. Nous, on ne parle pas beaucoup, on agit. Nous sommes venus ici aujourd'hui, dire que ça suffit en Côte d'Ivoire. Trop, c'est trop. La peur doit changer de camp », a-t-il introduit avant d'être un peu plus claire. « Ouattara, est arrivé en Côte d'Ivoire, tout le monde le sait, par les armes, mais il n'a pas le monopole des armes, en Côte d'Ivoire. En face, dorénavant, nous pouvons lui opposer des armes. Qui règne par les armes périra par les armes. Quand des amis opposants sont emprisonnés, il n'y a pas de paix en Côte d'Ivoire. Arrêtons de nous leurrer, il n'y a pas de paix en Côte d'Ivoire. Et c'est Ouattara qui est le responsable », a-t-il déclaré, avant de conclure en ces termes : « Vous savez, en tant que militaire, je parle à visage découvert. Ouattara doit partir. Ouattara ne partira pas par les urnes parce qu'il va tricher aux élections. Ouattara a déjà organisé son plan. Il va organiser des élections truquées et il dira qu'il a gagné. C'est pour cela qu'il faut dégager Ouattara. Libérer tous les prisonniers. Tous les enfants de Côte d'Ivoire doivent

rentrer en Côte d'Ivoire... Très bientôt, nous chasserons le régime de Ouattara. Je vous en fais la promesse ». Cette déclaration, il faut le dire tout net, n'a pas manqué de choquer plus d'un ivoirien. Alors que le RHDP occupe le terrain, fait connaître son bilan positif, "vend" son candidat auprès des populations, fait enrôler ses militants..., l'opposition, elle, a son agenda secret qui est antidémocratique. Pourtant, il est plus facile pour elle de proposer un projet de société qui séduit. En tout cas, le Président Houhouët-Boigny l'avait rappelé : «La révolution ivoirienne a un "R" de trop ; car c'est de l'évolution qu'il s'agit». Les ivoiriens comptent s'inscrire dans ce registre au détriment des coups de force.

G. DE GNAMIEN

COOPÉRATION INTERNATIONALE / Les relations entre la Côte d'Ivoire et le Royaume de Belgique sont excellentes.

La Côte d'Ivoire et la Belgique ensemble pour impulser le développement urbain



Le ministre Amichia et l'ambassadeur Michael Wimmer ont échangé sur le développement urbain. (Ph. DR)

d'Ivoire. Il y a donc des opportunités de partenariat et nous nous en félicitons » a conclu le représentant du Royaume de Belgique en Côte d'Ivoire.

ANZOUMANA CISSÉ

Les relations entre la Côte d'Ivoire et le Royaume de Belgique sont excellentes. Ces deux pays envisagent de renforcer leur collaboration en matière de développement urbain. C'est tout le sens de l'audience accordée par le ministre des Villes, François Albert Amichia, à l'ambassadeur du Royaume de Belgique en Côte d'Ivoire, Michael Wimmer le 7 février dernier à Abidjan. « C'est une réelle satisfaction pour le ministère de la Ville de recevoir S.E.M, Michael Wimmer, ambassadeur du Royaume de Belgique en Côte d'Ivoire. Et l'occasion était toute trouvée de discuter de la coopération entre villes ivoiriennes et villes belges. Nous nous réjouissons également de pouvoir compter sur l'expertise et l'accompagnement du Royaume de Belgique dans la réalisation de nos différents projets majeurs. Car comme vous le savez, nous sommes au travail afin de répondre aux attentes du chef de l'Etat et des Ivoiriens, en offrant des villes modernes, écologiques et intelligentes à la Côte d'Ivoire » a confié le ministre François Albert Amichia. Pour sa part, le diplomate belge a exprimé sa reconnaissance au ministre de la Ville pour la diligence avec laquelle il a été reçu. « Les discussions ont essentiellement porté sur la vision de la ville mais surtout sur la ville durable. Et ce fut un honneur d'échanger avec le ministre François Albert Amichia. Nous avons également porté la réflexion sur la meilleure stratégie à adopter afin de renforcer la collaboration entre la Belgique et la Côte d'Ivoire sur la question urbaine. Il s'agit d'un domaine dans lequel la Belgique a beaucoup d'expertise. Nous avons des villes importantes qui réfléchissent de plus en plus dans une logique de smart city comme le fait d'ailleurs la Côte

Investissements sociaux / Le ministre auprès du Premier ministre chargé du Budget et du portefeuille a procédé le 15 février à l'inauguration de l'hôpital général de Ouaninou, puis au lancement officiel des travaux de réhabilitation, de construction et d'équipements des centres de santé de Kamasséla, Guintéguéla, Koro et Gbétéma.

Moussa Sanogo lance d'importants projets dans le Bafing



Le ministre Moussa Sanogo, remettant la clé de l'ambulance au préfet de région pour le compte des bénéficiaires finaux. (PHOTO : D.R)

La santé est le premier bien de l'homme sur terre (...). Quel que soit la volonté du gouvernement, il lui est difficile de toucher tous les endroits en même temps », estime Moussa Sanogo, ministre auprès du Premier ministre, chargé du Budget et du portefeuille de l'État. Aussi, a-t-il pris l'initiative d'apporter sa pierre à l'édification du bien-être des populations de la région dont il est originaire. Après avoir apporté sa contribution pour réduire les besoins dans les secteurs de l'agriculture, de l'eau potable et de l'éducation, dans le Bafing, le ministre Moussa Sanogo s'est attaqué, le samedi 15 février, au secteur de la santé. Son engagement dans les projets d'investissement pour l'amélioration des conditions de vie de ses parents s'est traduit par l'inauguration de l'hôpital général de Ouaninou et le lancement officiel des travaux de réhabilitation, de construction et d'équipement des centres de santé de Kamasséla, Guintéguéla, Koro et Gbétéma, le 15 février. Les initiatives de Moussa Sanogo, dans le secteur de la santé, dans la région, portent notamment sur la construction, à Ouaninou, d'un laboratoire et d'un hangar de vaccination, la réhabilitation et l'extension du Centre de santé urbain (Csu) en particulier la maternité, le dispensaire, le bâtiment de mise en observation, le bâtiment de suite de couches et la pharmacie. À Ganhoué, ses actions ciblent la réhabilitation et la construction de la maternité, le logement de l'infirmier ; le préau de

vaccination de deux latrines extérieures, et de deux cabines. À cela, il faut ajouter, les travaux de réhabilitation du dispensaire, de la maternité, des logements, de la clôture, du hangar de vaccination, des toilettes extérieures à Férentella. La commune de Touba a quant à elle bénéficié de l'acquisition de matériels biomédicaux et des équipements de laboratoire. D'autres chantiers vont suivre. Il s'agit entre autres de la réhabilitation et de l'équipement du centre de santé à Koro ; l'acquisition d'équipements Orl pour le bloc opératoire et de radiologie pour le Chr de Touba. Le ministre de la Santé et de l'Hygiène Publique Eugène Aka Aouélé a appuyé l'initiative de son collègue du budget et du portefeuille de l'État en offrant deux ambulances à l'hôpital général de Ouaninou et de Ganhoué dont les clés ont été remises le 15 février. Moussa Sanogo s'est réjoui de l'implication de nombreux cadres du Bafing issus du Portefeuille de l'État, de l'Agriculture, du Bnetd et du secteur financier qui travaillent d'arrache-pied dans l'ombre pour faire aboutir ces projets. «Faisons-en sorte que chacun d'entre nous aient sa marque dans le Bafing. Concurrençons en bonnes œuvres. Que ce soit pour l'un une école, pour l'autre un barrage...faisons en sorte que cette région qui a du potentiel énorme puisse se transformer assez rapidement », a-t-il indiqué. Avant sa visite à Ouaninou, le ministre Moussa Sanogo a présidé dans la matinée du 15 février, à Touba, la cérémonie de mise en service de deux guichets automatiques de billet de la Banque nationale d'investissement (Bni).

DAVID YA

Forum du Bâtiment et des travaux publics / La première édition du Forum de l'innovation des technologies de construction du bâtiment des travaux publics, qui se tiendra du 9 au 12 mars 2020 à la Caistab au Plateau s'annonce sous de bons auspices.

Félix Anoblé mobilise plusieurs grandes entreprises

Forum du bâtiment et des travaux publics

Le ministre Félix Anoblé mobilise les grandes entreprises

La première édition du Forum de l'innovation des technologies de construction du bâtiment des travaux publics, qui se tiendra du 9 au 12 mars 2020 à la Caistab au Plateau s'annonce sous de bons auspices. En effet, le ministre de la Promotion des Pme, Félix Anoblé et ses équipes sont à pied d'œuvre pour mobiliser toutes les grandes entreprises du secteur, outillées et équipées des dernières technologies de la construction pour faire de cet événement un franc succès. Le ministre, selon les organisateurs ne ménage aucun effort pour mettre à la disposition son appui institutionnel souhaité par les opérateurs économiques pour prendre part à cet événement. A cet effet, une réunion technique entre le cabinet du ministère de la promotion des Pme et la Confédération générale des Pme/Pmi du bâtiment de Côte d'Ivoire (Synebac) se tiendra jeudi prochain afin de passer au peigne fin tous les détails. Du côté de la Primature, l'affaire est très suivie par les hommes du patron de l'événement, le Premier ministre Amadou Gon Coulibaly, qui a donné des instructions fermes au ministère en charge des Pme afin de faire de ce forum un succès éclatant. Ce forum porte sur le thème : « Innovation des technologies de construction du Btp et la gestion de l'entreprise à l'heure de la digitalisation en Côte d'Ivoire ». Cette rencontre prévue se tenir à la Caisse de stabilisation à Abidjan, au Plateau, durera quatre jours sera un cadre de formation, d'information et de sensibilisation des Petites et moyennes entreprises (Pme). Il s'agira également d'un forum de partage des nouvelles technologies de

construction et de gestion d'une entreprise de construction. Toutes ces précisions ont été données, le mercredi 12 février 2020 au cours d'une conférence de presse organisée à Adjamé par le président de la Confédération des Pme/Pmi du Btp de Côte d'Ivoire, Soro Doté. Il a indiqué que des spécialistes seront présents à ce rendezvous pour présenter les innovations dans le secteur du Btp. « Couplée à ce forum, une caravane sera organisée dans les 31 régions de la Côte d'Ivoire », a indiqué Soro Doté. Il a souligné que cette caravane sera l'occasion de promouvoir les lois et décrets qui ont été pris en vue d'améliorer les conditions de vie des Pme et des entreprises artisanales. Le président de la confédération a informé que le forum bénéficie de l'appui du Premier ministre, Amadou Gon Coulibaly, qui, a-t-il précisé, a instruit le ministère des Pme à l'effet d'accompagner cette initiative. La Confédération des Pme/Pmi du Btp-Ci entend organiser ce forum et cette caravane chaque année. Les Pme du Btp, il faut le noter, font face à certains nombres de défis. Au niveau de l'administration, il s'agit notamment du nouveau Code des marchés publics, des logiciels du Trésor public, des financements et garanties auprès des banques et de la quote-part des marchés publics. Au niveau de la technologie de construction, les Pme doivent désormais compter avec la construction écologique et sa transformation, les drones, la robotique et les matériaux innovants dans la construction et dans le bitume.

AIMÉ AKA

Financement des économies / Les experts des marchés de capitaux et les experts gouvernementaux ouest-africains se sont réunis les 10 et 11 février 2020 à Abidjan, à l'occasion de la première conférence du Programme conjoint de développement des marchés financiers (JCAP 2020) autour du thème: « marchés des capitaux : investir pour la croissance ».

Ces freins au développement des marchés de capitaux en Afrique de l'ouest



Les experts des marchés de capitaux et les experts gouvernementaux ouest africains se sont réunis, les 10 et 11 février 2020 à Abidjan (Ph DR).

Ils ont réfléchi à cette occasion, aux moyens de lever les entraves au développement des marchés de capitaux en Afrique de l'Ouest.

Perçus comme une alternative crédible au financement des économies, les marchés de capitaux africains rencontrent cependant d'énormes défis qui freinent leur développement. Pour aborder de front ces difficultés, la Banque Mondiale, la Société financière internationale (IFC), le CREPMF, les experts des marchés de capitaux et les experts gouvernementaux ouest africains se sont réunis, les 10 et 11 février 2020 à Abidjan, à l'occasion de la première conférence du Programme conjoint de développement des marchés financiers (JCAP 2020) autour du thème: « marchés des capitaux : investir pour la croissance ». Devant plus de 350 experts des marchés financiers, Romuald Wadagni, ministre de l'Economie et des Finances du Benin et président du Conseil des ministres de l'UEMOA, à l'ouverture de cette conférence, a mis en lumière les entraves au développement des marchés de capitaux ouest-Africains. Il s'agit du faible taux

de bancarisation, des coûts de transaction encore élevés, du faible niveau de diversification des émetteurs sur les marchés financiers, ainsi que du déficit d'ouverture des marchés aux investisseurs hors CEDEAO. Le ministre de l'Economie et des Finances du Benin a invité à des réformes urgentes pour dynamiser les marchés de capitaux en Afrique de l'ouest pour en faire des leviers efficaces de financement des économies, dans la perspective de l'intégration prochaine des marchés de capitaux.

Rehausser le taux d'épargne pour développer les marchés de capitaux. Le taux d'épargne en Afrique subsaharienne est estimé à 16% alors qu'il est de 40% en Asie du Sud-Est. Cette réalité réduit les possibilités de mobilisation des financements via les marchés de capitaux, réduisant ainsi le rôle des marchés financiers dans la lutte contre la pauvreté. Pour le Premier Ministre ivoirien Amadou Gon Coulibaly, ce défi pourra être surmonté si les fonds de pension, souvent en excédent de trésorerie, s'impliquent davantage dans l'investissement sur ces marchés. Ce qui est une voie à emprunter pour faciliter le financement des Etats, et des entreprises (grandes, moyennes et petites).

ARSÈNE YAPI